

1895

## 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur  
l'histoire du cinéma

82 | 2017

Varia

---

### L'Orphan film symposium à Toute la mémoire du monde – édition 2017

Manon Billaut et Élodie Tamayo

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/5430>

ISSN : 1960-6176

#### Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 177-179

ISSN : 0769-0959

#### Référence électronique

Manon Billaut et Élodie Tamayo, « L'Orphan film symposium à Toute la mémoire du monde – édition 2017 », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 82 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 23 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/5430>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2019.

© AFRHC

---

# L'Orphan film symposium à Toute la mémoire du monde – édition 2017

Manon Billaut et Élodie Tamayo

---

- 1 Pour sa cinquième édition, le festival *Toute la mémoire du monde* (Cinémathèque française, 1<sup>er</sup>-5 mars 2017), a accueilli l'Orphan Film Symposium, colloque annuel et international sur les films orphelins organisé par Dan Streible de l'Université de New York (NYU) et Pauline de Raymond, programmatrice du festival. C'est la première fois que ce célèbre symposium se déroulait en France. Ce fut l'occasion pour la Cinémathèque française de valoriser ses collections et ses récents projets de restauration, à travers la présentation, par Céline Ruivo et Laurent Mannoni, d'un lot de films d'Étienne-Jules Marey en 90 mm (ca. 1890-1900) récemment découverts, et des travaux menés dans les studios Cinévolution de Jean-Pierre Verscheure en Belgique pour la restauration du procédé Gaumont-Petersen-Poulsen utilisé sur *Premier nocturne en fa dièze majeur de Chopin* (1928). Les collections américaines étaient aussi mises à l'honneur, présentant des objets particulièrement attractifs comme les films de famille de John Ford tournés au Mexique (1941-1948), présentés par Rachael Stoeltje (Indiana University Libraries), mais sans pour autant faire de l'ombre aux sources filmiques de cinémathèques étrangères moins connues dans l'hexagone, comme celles de la Pologne (Filmoteka Narodowa) ou du Mexique (Cineteca Nacional Mexico) dont les présentations furent particulièrement attrayantes.
- 2 Bien que réservées à un petit cercle de spécialistes – l'entrée du colloque coûte environ cent dollars – ces rencontres permettent de découvrir des fonds peu explorés et de renouveler les approches, par des échanges pratiques et intellectuels. Les présentations alternent ainsi entre des prises de parole parfois très succinctes qui font la part belle aux éléments projetés, et des analyses au contraire très poussées proposées par des chercheurs, jeunes ou confirmés, comme Antonia Lant (NYU Cinema Studies) qui développa une approche très stimulante des films scientifiques du chirurgien Eugène Louis Doyen (1898-1912). Pour des questions de facilité, la plupart des éléments filmiques étaient – on peut le regretter – projetés en version numérique, mais les bonnes conditions de la salle Franju de la Cinémathèque qui accueillait les rencontres

permet également d'offrir la projection de quelques raretés en 35 mm comme des extraits d'une bobine des rushes d'*Ecce homo* (1918) d'Abel Gance présentés par Élodie Tamayo (IRCAV, Université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et boursière Siegel de 2013 à 2015). Au total, vingt-sept interventions et autant d'extraits de films orphelins de cinémathèques du monde entier furent proposés en français et en anglais avec traduction simultanée.

- 3 Depuis une dizaine d'années, l'Orphan propose des conférences et projections d'objets filmiques orphelins et plus largement de documents rares et négligés par le secteur commercial. Les films orphelins sont avant tout une catégorie juridique. Un film est considéré légalement comme orphelin lorsque, malgré une recherche intensive, les ayants-droit ou créateurs n'ont pu être identifiés. Selon Thomas Christensen (Cinémathèque du Danemark) les œuvres orphelines représenteraient environ un cinquième des films des cinémathèques européennes. L'Orphan s'intéresse ainsi aux marges poétiques, économiques et techniques de l'histoire du cinéma (cinéma expérimental, *underground*, éducatif, non distribué, censuré...). Le thème retenu cette année était « tests, essais et expérimentations », mettant l'accent, pendant trois matinées, sur les rushes, tests techniques, essais d'acteurs, chutes et versions alternatives de productions diverses – fictions, documentaires, films amateurs, films d'artistes, films inachevés, non montés, non-identifiés, *found footage*, etc.
- 4 Ces réunions professionnelles ont pour vocation de mener un travail collectif ambitieux pour la valorisation de ces films qui ont une place à part dans les collections des cinémathèques, échappant aux circuits de diffusion habituels et étant même mis parfois à l'écart de leur programmation. Il est difficile en effet de projeter des rushes, bouts de films en mauvais état ou non identifiés sans un accompagnement spécifique – dans le cadre d'une rétrospective par exemple, ou par leur présentation par un chercheur ou un archiviste. C'était déjà l'ambition du colloque organisé en 2015 par l'association Kinétraces, « La mort des films », de mettre l'accent sur ces films considérés comme morts car dormant dans les archives sans pouvoir être à nouveau projetés au grand public. L'élargissement des questions de conservation et de restauration des collections filmiques en dehors des cinémathèques s'avère à ce titre de plus en plus prégnante. La récente thèse d'Enrico Camporesi (Labex CAP, Centre d'Histoire et de Théorie des Arts, EHESS) esquissant une méthodologie de la restauration du film expérimental et du film d'artiste, et la place donnée à cette matière pendant le symposium prouve encore l'interdisciplinarité réclamée par ces problématiques. Ce dernier présenta, avec John Klacsmann (Anthology Film Archives), les écrans superposés et tests caméras menés par Barbara Rubin dans le New-York *underground* des années 1960. Furent également projetés des films Super 8 tournés par Teo Hernandez et présentés par Alexis Constantin et Alice Moscoso (Centre Pompidou) ; les films abstraits de Joost Rekveld restaurés et présentés par Simona Monizza (EYE Filmmuseum) ; et des images inédites de David Dudouit, membre du laboratoire cinématographique partagé L'Abominable, récemment décédé. Stefano Canapa et Guillaume Mazloum revinrent sur son travail et présentèrent cet atelier collectif de création se présentant comme un « conservatoire vivant des techniques cinématographiques » et encourageant la production de films sur support argentique.
- 5 La seconde journée était dédiée aux rushes issus des films de fiction, d'actualités et documentaires. Les titres convoqués n'étaient pas des films orphelins *stricto sensu* (les projets analysés sont des « classiques » du cinéma des années 1920 et 1930 et leurs

auteurs des « maîtres » bien identifiés), mais le matériel présenté, rare voire inédit, s'inscrivait pleinement dans le thème de ce symposium. Manon Billaut (IRCAV, Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, et chargée de l'expertise du fonds filmique André Antoine en tant que chercheuse associée à la Cinémathèque française) et Bernard Eisenschitz ont étudié respectivement les rushes non montés des restaurations de *l'Hirondelle et la Mésange* d'André Antoine (1920) et de *l'Atalante* de Jean Vigo (1934). Il s'agissait ainsi d'interroger les choix des auteurs-restaurateurs et de valoriser les éléments délaissés dans leurs montages. La réflexion s'est également ouverte à la valorisation de matériaux inachevés via l'intervention d'Élodie Tamayo sur l'ambitieux projet d'Abel Gance.

- 6 Les interventions sur la matière documentaire ont révélé des sources passionnantes pour la compréhension de l'histoire et de l'identité européenne, notamment au travers de rushes non montés issus des actualités polonaises et de documentaires lituaniens tournés sous le régime socialiste. La présentation de Mila Turajlic (chercheuse à l'EHESS et réalisatrice) sur les actualités yougoslaves tournées dans le monde non-aligné dessinait une cartographie méconnue des archives internationales de non-fiction, dévoilant un vaste corpus peu montré ou numérisé, comprenant notamment l'ensemble des vues tournées du côté du FLN pendant la guerre d'Algérie. Lydia Pappas (University of South Carolina MIRC) présenta un fonds d'images d'archives de Paris dans les années 1920 issu d'une donation par la Fox d'un ensemble de bandes d'actualité couvrant la période 1927-1963. La majeure partie de la collection se compose de chutes de négatifs pour la plupart sur pellicule nitrates. En très bon état, plus d'un tiers du fonds (8 000 films) a été numérisé et est maintenant consultable en ligne sur le site de l'université. Des registres papier et des fiches d'indexation issues du dépôt légal leur ont déjà permis d'identifier les titres, dates, lieux de prises de vues et noms des opérateurs, mais ils sont toujours à la recherche d'informations complémentaires sur certains d'entre eux.
- 7 L'identification des films d'actualités et des œuvres orphelines est au cœur des préoccupations de nombreuses cinémathèques. Christensen l'a rappelé à travers sa présentation de l'ambitieux projet FORWARD. La Cinémathèque de Belgique et, à sa suite, celle du Danemark se sont particulièrement investies, depuis 2012 (date de lancement de l'Orphan Works Directive par la Commission Européenne) dans l'élaboration de définitions et protocoles communs à l'ensemble des archives européennes afin d'identifier les films orphelins, d'en clarifier les droits et de faciliter leur numérisation et diffusion. Ces travaux ont abouti à la création d'une base de donnée internationale : The Orphan Works database. La Cineteca Nacional entreprend quant à elle depuis 2015 les premiers inventaires de ses collections nitrates. L'inventaire récent de ces éléments se double d'une politique de mise à disposition numérique via la page Youtube de la Cineteca, où l'on peut par exemple consulter des actualités politiques autour de Miguel Alemán.
- 8 L'intérêt de mener un travail de documentation en partenariat entre une cinémathèque et l'université a été souligné à plusieurs reprises, par la présentation de résultats plus qu'encourageants. Cette démarche, chère à l'Orphan, rejoint celle de la Cinémathèque française. Les interventions de jeunes chercheurs, notamment ceux associés aux institutions, rendaient compte de cette synergie. Paul Fileri (NYU) montra également combien l'analyse des films d'étude réalisés par Paulin Vieyra, étudiant à la FEMIS au début des années 1950, pouvait rendre compte du point de vue d'un jeune étudiant

africain à Paris sur la colonisation française. L'intervention d'artistes sur ces fonds est également fructueuse. Le cas de B. F. Skinner, éminent psychologue behavioriste américain, dont les films sont conservés au Harvard Film Archive est particulièrement exemplaire. Ce corpus, constitué d'une trentaine de films (complété par des documents *non-film*), était en jachère jusqu'à ce qu'un jeune cinéaste expérimental, Theodore Kennedy, résolu à tourner un documentaire sur ce scientifique, propose au Harvard Film Archive de travailler sur ces éléments. Le cinéaste a proposé son aide sur toute la chaîne préalable à l'usage des archives dans son documentaire, permettant d'inventorier, reconditionner et numériser le fonds en binôme avec l'archiviste Amy Sloper.

- 9 Ainsi cette édition de l'Orphan permettait de repenser les missions des archives, tant du côté de la conservation que de l'accès aux fonds. La richesse et la diversité des interventions ne permet pas de rendre compte de l'ensemble dans ce compte-rendu pour lequel nous avons nécessairement dû faire des choix, notamment en fonction de nos domaines d'expertise.
- 10 Notons que parallèlement au colloque et à la programmation des films par la Cinémathèque qui s'étend encore d'années en années – plus de trente salles de cinémas partenaires à Paris et en région cette année – se tint également la FIAF Winter school, formation spécialisée dans l'activité de programmation du patrimoine cinématographique. Cela renforce la double vocation du festival qui se veut être à la fois un lieu incontournable pour les professionnels de la restauration et de diffusion de films de patrimoine et un événement grand public. Pour la première fois fut notamment proposé un partenariat avec le Red Bull Studios Paris qui finance de nombreux événements liés à la musique électronique et qui encouragea la création d'un ciné-concert exceptionnel en offrant une résidence au musicien hollandais Jacco Gardner pour composer l'accompagnement de la version restaurée du *Faust* de Murnau par Luciano Berriatúa pour la Filmoteca Española en 1999.
- 11 L'Orphan Film Symposium se tiendra en 2018 à New York en partenariat avec le Museum of Moving Image, sur le thème de l'amour.